

HISTOIRE DE METZ

À L'USAGE DES ÉCOLIERS
ET DE LEURS PARENTS

J

HISTOIRE DE METZ

À L'USAGE DES ÉCOLIERS
ET DE LEURS PARENTS



Éditions JALON, 2019

DU MÊME ÉDITEUR

METZ MONUMENTAL ET PITTORESQUE, Albert Bergeret, 2018.

NANCY MONUMENTAL ET PITTORESQUE, Albert Bergeret, 2018.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET ÉTYMOLOGIQUE DES RUES, PLACES, PONTS ET QUAIS DE LA VILLE DE METZ, François-Michel Chabert, 2018.



Texte : Jacques Lonchamp

© 2019, Éditions JALON.
Tous droits réservés.
contact.editions-jalon.fr
ISBN 978-2-9564752-7-9
Dépôt légal : avril 2019

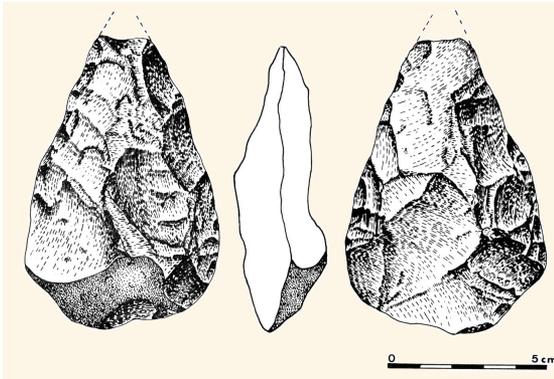
Sommaire

PÉRIODE 1 : Les premiers hommes	4
PÉRIODE 2 : L'oppidum gaulois	6
PÉRIODE 3 : La cité gallo-romaine	8
PÉRIODE 4 : La capitale de l'Austrasie	10
PÉRIODE 5 : La capitale de la Lotharingie	12
PÉRIODE 6 : La cité épiscopale du Saint-Empire	14
PÉRIODE 7 : La république messine	16
PÉRIODE 8 : Le rattachement à la France	20
PÉRIODE 9 : La place forte stratégique	22
PÉRIODE 10 : L'annexion de 1870	24
PÉRIODE 11 : Les deux guerres mondiales	26
PÉRIODE 12 : La ville contemporaine	28
QUESTIONS & PROBLÈMES	30

LES PREMIERS HOMMES

2 000 siècles av. J.-C. — II^e siècle av. J.-C.

Les premières traces de présence humaine à proximité de la ville actuelle remontent à environ 200 000 ans. On a trouvé au XIX^e siècle dans une sablière, une carrière de sable, à la limite du Sablon et de Montigny-lès-Metz, un outil tranchant taillé dans un galet ou « biface coup de poing », datant de cette période lointaine du **paléolithique**.



Le biface du Sablon (Musée Lorrain de Nancy).

C'était le temps des **mammouths**, dont on a retrouvé des molaires et des fragments de défenses dans le même secteur du Sablon ainsi que dans les alluvions de la Moselle. Les humains, vêtus de peaux de bêtes, habitaient dans des huttes, parfois des cavernes. Ils vivaient comme des **nomades**, c'est à dire sans habitation fixe, et subsistaient grâce à la chasse et la cueillette.

Plus près de nous, approximativement 3 000 ans avant J.-C., à la fin du **néolithique**, les hommes sont devenus agriculteurs et éleveurs **sédentaires**, c'est à dire exploitant une terre sur laquelle ils se sont fixés.

Huit modestes fragments de céramique décorés de chevrons trouvés sur la colline Sainte-Croix en 1984 montrent leur installation à Metz dès cette période.



Céramique du néolithique du site de Sainte-Croix.

La préhistoire se termine par les **âges des métaux**, cuivre, bronze puis fer. Les hommes les utilisent pour fabriquer des armes, outils et parures. En 2012, des archéologues ont découvert, lors d'une fouille préventive avant des constructions à Devant-les-Ponts, une forge de l'âge du bronze, datant d'une dizaine de siècles avant J.-C. Ils ont déterré un creuset entouré de gouttelettes de bronze ainsi que des objets divers en bronze et en terre cuite, comme cette remarquable statuette de femme.

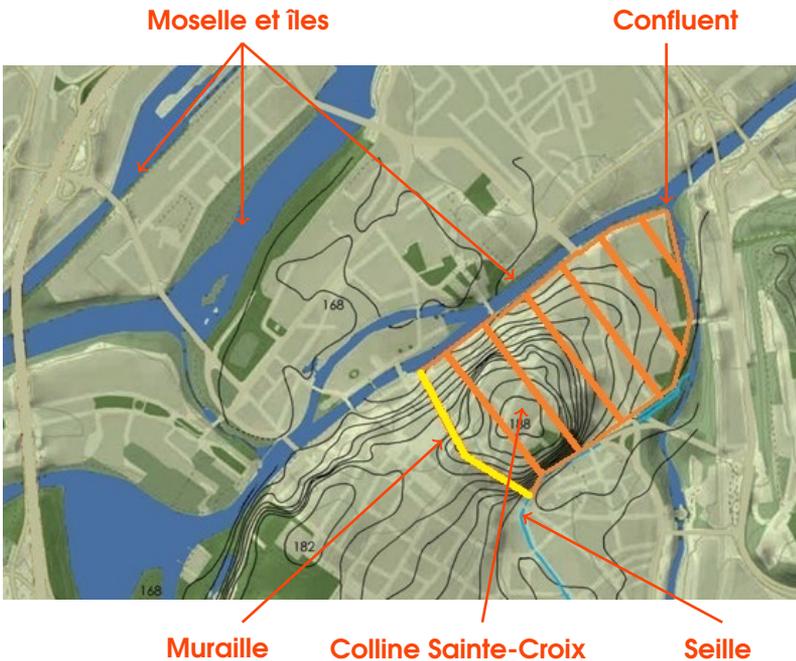


Statuette de l'âge du bronze (INRAP).

L'OPPIDUM GAULOIS

II^e siècle av. J.-C. — I^{er} siècle av. J.-C.

La **colline Sainte-Croix** est le point le plus élevé du centre-ville de Metz, à 188 mètres d'altitude. Elle se situe au confluent de la Moselle et de la Seille. Elle a constitué, avant la construction de la ville, un **site défensif** idéal protégé par une muraille entre les deux rivières, non loin des nombreuses îles de la Moselle qui pouvaient également servir de refuge à ses occupants.



Le périmètre de l'oppidum gaulois (carte IGN).

Pour ces raisons, la colline Sainte-Croix est devenue l'**oppidum** principal des **Médiomatrices**, un petit peuple gaulois, d'origine celte, qui occupait la Lorraine depuis le III^e siècle av. J.-C. Un oppidum est un village, protégé par une muraille de bois et de pierres, habité d'une manière permanente. Dans ces villages celtes, on travaille les métaux et la poterie, en plus de cultiver la terre.



Un oppidum celte
(dessin de Kenny Arne Lang Antonsen pour Wikipédia).

Les archéologues ont découvert sur la colline Sainte-Croix les vestiges de la muraille (datée de 114 av. J.-C.), des fonds de cabane et des emplacements de maisons de bois et de torchis, ainsi que des urnes funéraires.

Le nom de Metz dérive de **ME**DIOMA**TRI**C**E**.

LA CITÉ GALLO-ROMAINE

1^{er} siècle av. J.-C. — V^e siècle

L'armée de Jules César occupe le site en 58 av. J.-C. Le petit oppidum gaulois va devenir une riche cité gallo-romaine, nommée *Divodorum Mediomatricorum*. Elle se situe au carrefour de plusieurs voies romaines vers Lyon, Reims, Trèves, Mayence et Strasbourg. Elle possède un amphithéâtre de 25 000 places, le plus grand de la Gaule, aujourd'hui enfoui sous le quartier du même nom. On le voit à l'écart de la cité sur la maquette qui suit, ainsi que l'aqueduc qui amène l'eau. La cité gallo-romaine héberge des activités administratives, militaires et artisanales.



Maquette de Divodorum (Musée de la Cour d'Or de Metz).

De nombreux vestiges romains subsistent aujourd'hui. En particulier, les *thermes* du II^e siècle situés dans les sous-sols du Musée de La Cour d'Or, lequel possède aussi une belle collection de *mosaïques* locales, et l'*aqueduc* amenant l'eau potable de Gorze à Metz, sur 22 km, visible à Jouy-aux-Arches et Ars-sur-Moselle.

Le christianisme apparaît discrètement dans la cité au III^e siècle avec Saint Clément, premier évêque de Metz.



Les vestiges romains du Musée de la Cour d'Or et l'aqueduc à Jouy-aux-Arches et Ars-sur-Moselle.

LA CAPITALE DE L'AUSTRASIE

VI^e siècle — VIII^e siècle

Les invasions barbares commencent dès le III^e siècle. Des peuples germaniques, eux-mêmes repoussés par des peuples asiatiques, envahissent l'Empire romain affaibli. Le mot « barbare » désigne pour les romains tous ceux qui ne parlent pas le latin et ne se conforment pas à leur civilisation. Ces invasions sont marquées par de furieuses batailles et des migrations importantes de populations. Metz tente de se protéger en s'entourant d'une enceinte de 3,5 kilomètres. Mais en 451, la cité gallo-romaine est assiégée, prise et pillée par les Huns du terrible **Attila**, dit le « *fléau de Dieu* ».

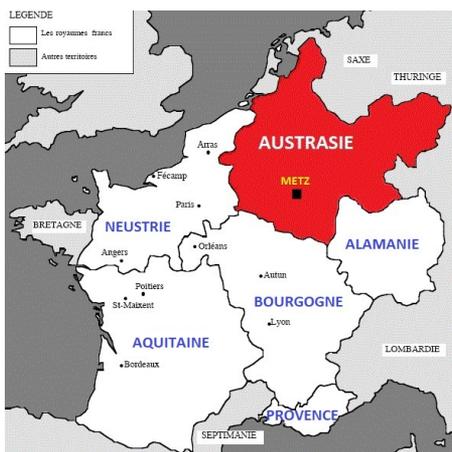


Les Huns (illustration de Johann Geiger, 1873).

À la fin du V^e siècle, les Francs venus de Germanie, occupent une grande partie de la Gaule. Leur roi Clovis les unifie, se convertit au christianisme, et s'installe à Paris. On le considère comme le premier roi de France et le fondateur de la dynastie des **Mérovingiens**. À sa mort, son territoire est partagé entre ses fils. Metz, alors appelé **Mettis**, devient en 561 et jusqu'au VIII^e siècle, la capitale du « royaume de l'est », l'**Austrasie**.

La ville se développe. Elle relève et améliore les remparts romains. Le palais de ses rois, appelé la « **Cour d'Or** » (aujourd'hui disparu), se situe sur la colline Sainte-Croix. Les églises et les abbayes se multiplient. Le Sablon est appelé « *quartier des Basiliques* ».

De cette époque mérovingienne, ne reste que **Saint-Pierre aux Nonnains**, un palestre (gymnase) romain du IV^e siècle, devenu église à la fin du VI^e siècle.



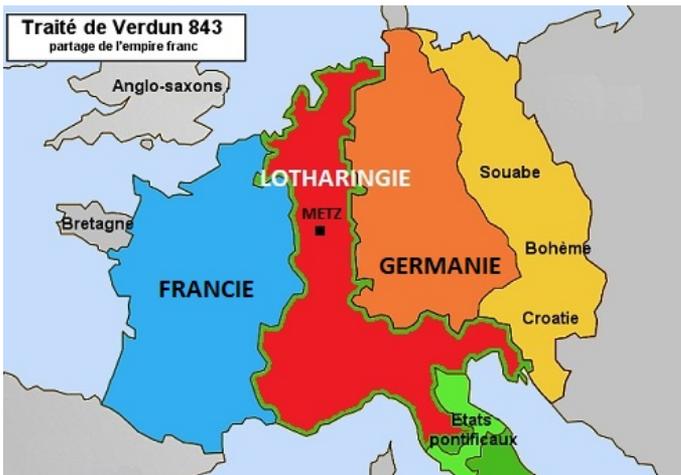
LA CAPITALE DE LA LOTHARINGIE

IX^e siècle — X^e siècle

Les **Carolingiens** qui succèdent aux Mérovingiens, sont originaires d'Austrasie. Un évêque de Metz, **saint Arnoul**, est un ancêtre de Charlemagne « *le Grand* ».

Celui-ci réunit un immense empire qui couvre une large partie de l'Europe. Sa femme Hildegarde et son fils Louis le Pieux sont enterrés à l'Abbaye Saint-Arnoul de Metz, dont le bâtiment de l'époque est disparu aujourd'hui.

Après sa mort, son empire est divisé. En 855, Metz devient la capitale de la **Lotharingie**, le royaume du roi Lothaire II, entre Francie et Germanie. Pour très peu de temps, car les frontières évoluent sans cesse en ces temps troublés où les rivalités se déchaînent.





Une statuette équestre de Charlemagne (ou de Charles le Chauve son petit-fils) du IX^e siècle, provenant du trésor de la cathédrale de Metz, aujourd'hui au Musée du Louvre à Paris.



Un panneau du chancel (séparation entre le chœur et les fidèles) de Saint-Pierre-aux-Nonnains.



Une page richement décorée du livre de prières (sacramentaire) de Drogon, évêque de Metz au IX^e siècle.

LA CITÉ ÉPISCOPALE DU SAINT-EMPIRE

X^e siècle — XIII^e siècle

En 959, Metz est rattachée au **Saint-Empire romain germanique**. Cet empire s'est constitué à partir de la Germanie et d'une large partie de la Lotharingie. Il rassemble, autour de son empereur, de nombreux territoires assez indépendants.

C'est le cas d'une partie de l'ancienne Lotharingie, autour de Metz, devenue **Duché de Lorraine**¹. L'indépendance politique et économique de la ville favorise son développement et son enrichissement.

Du X^e au XII^e siècle, les **évêques** gouvernent Metz. D'où le terme de **cité épiscopale**.

La ville est puissante et surnommée « Metz la Riche », ce qu'illustre bien le tableau suivant du peintre messin Auguste Migette. Ses bourgeois fortunés vont bientôt contester le pouvoir de l'Église.

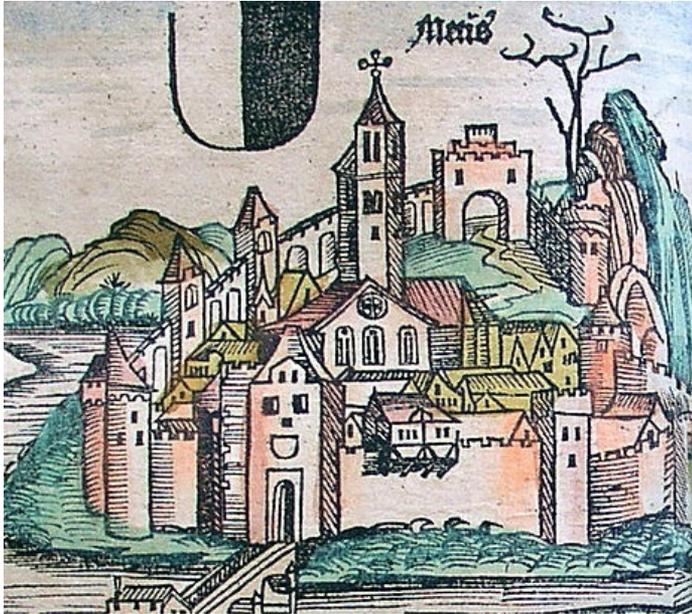


Monnaie messine représentant Jean d'Apremont, évêque de Metz avec sa crosse.

¹ Plutôt nommé à l'époque duché de « Haute-Lotharingie » ou de « Haute-Lorraine ».



Le quartier épiscopal².



La ville sous ses armoiries blanches et noires³.

² Tableau du peintre messin Auguste Migette (XIX^e siècle).

³ Fragment d'une carte issue de La Chronique de Nuremberg (XV^e siècle).

LA RÉPUBLIQUE MESSINE

XIII^e siècle — XVI^e siècle

En 1234, les bourgeois se libèrent de la domination des évêques et créent une **république** dirigée par des **échevins** choisis parmi les **paraiges**, associations des familles les plus riches de chaque quartier.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, Metz connaît une grande prospérité, son « âge d'or », grâce à ses foires, ses drapiers, tanneurs, changeurs et sa monnaie, acceptée partout en Europe. La construction de la **cathédrale Saint-Étienne**, chef d'œuvre gothique, commence en 1240 et va s'étaler sur trois siècles.



La cathédrale, surnommée « *La lanterne du Bon Dieu* », à cause de ses 6 500 m² de vitraux, un record en France.

La cité s'entoure d'une **enceinte fortifiée** au XIII^e siècle, renforcée au XV^e avec 38 tours et 18 portes.



Les fortifications de Metz en 1575.



Les remparts et la tour Camoufle.



La porte des Allemands⁴.



Le pont des grilles de la Basse-Seille.

⁴ Les deux tours du XIII^e siècle se situent sur la gauche. Le nom de la porte provient des frères hospitaliers de Notre-Dame-des-Allemands qui possédaient un hôpital tout proche.



Les riches bourgeois de la ville construisent de belles demeures comme l'Hôtel Saint-Livier, ci-contre, l'Hôtel de Heu, ci-dessus, et les maisons de la place Saint-Louis, ci-dessous.



À partir du XVe siècle la ville commence à décliner, victime de terribles épidémies de peste et des attaques répétées des ducs de Lorraine.

LE RATTACHEMENT À LA FRANCE

XVI^e siècle — XVII^e siècle

En 1552, le roi de France Henri II annexe de force les Trois Évêchés de Metz, Toul et Verdun. Son entrée à Metz est favorisée par certains paraiges auquel le roi a promis que la ville garderait ses droits et usages locaux.



L'entrée du roi à Metz par la porte Serpenoise
(tableau d'Auguste Migette).

En réaction, l'empereur du Saint Empire, **Charles Quint**, assiège sans succès la ville de Metz, défendue par le duc de Guise. Ambroise Paré, le célèbre chirurgien du roi est présent pour soigner les blessés français.



Le siège de Metz (gravure anonyme du XVI^e, Musée Lorrain, Nancy).

Pour mieux défendre la ville, une puissante citadelle est bâtie. Seul subsiste aujourd'hui le magasin aux vivres, devenu hôtel de luxe.



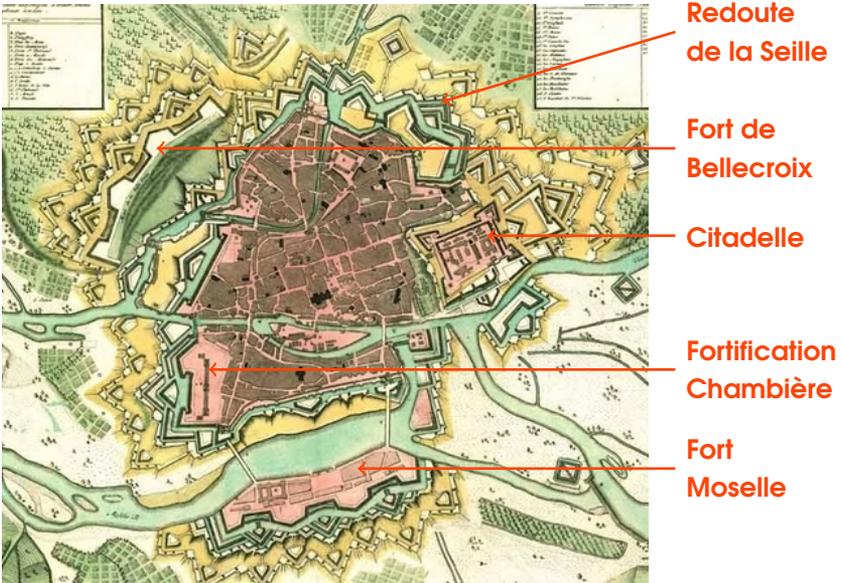
Malgré les promesses, les privilèges locaux laissent place progressivement aux institutions royales. Le rattachement à la France est officialisé par les **traités de Westphalie** en 1648.

Les juifs sont autorisés à s'installer dans la ville, alors que les protestants fuient en Allemagne après la révocation en 1685 de l'édit de Nantes qui les protégeait.

LA PLACE FORTE STRATÉGIQUE

XVII^e siècle — XVIII^e siècle

Metz devient une **place forte militaire** française. Avec sa garnison nombreuse elle joue un rôle stratégique en Europe. Son dispositif défensif, défini par **Vauban** au XVII^e siècle, est mis en place par Cormontaigne au XVIII^e. Il comporte une seconde enceinte faite de forts et de redoutes (fort de Bellecroix, fort Moselle, redoute de la Seille...) ainsi que des casernes pour les troupes, auparavant logées chez l'habitant, et un hôpital militaire. Pour Vauban, « *les autres places du royaume couvrent la province, Metz couvre l'État* ».



Plan de 1732, Krigsarkivet, Stockholm.

À l'initiative du **maréchal de Belle-Isle**, gouverneur de la cité, Metz s'embellit au XVIII^e siècle avec des places et des promenades (place de la Comédie, place d'Armes dessinée par l'architecte **Blondel**, Esplanade . . .)

On peut toujours admirer aujourd'hui les bâtiments de style classique français, Théâtre, Hôtel de Ville, Palais de Justice, tous bâtis, comme la cathédrale, avec la pierre «jaune d'or» locale de Jaumont qui donne sa couleur si particulière à la ville.



L'ANNEXION DE 1870

XIX^e siècle — début XX^e siècle

Devenue chef-lieu du département de la Moselle en 1790, Metz connaît au XIX^e siècle un fort développement économique (Exposition Universelle de 1861) et culturel (École de peinture de Metz avec Auguste Migette). Mais cet élan est brisé par la défaite lors de la **guerre franco-allemande** de 1870. Le général **Bazaine**, assiégé dans Metz, capitule honteusement. Cette défaite entraîne l'**annexion** de l'Alsace et de la Moselle, que la France pleure en rêvant de revanche.



La capitulation des défenseurs de Metz, estampe anonyme, Musée Carnavalet, Paris.



Image patriotique exaltant l'Alsace et la Lorraine française.

Les allemands renforcent le rôle militaire de Metz, avec une garnison de 20 000 hommes, une nouvelle ceinture de forts (Saint-Julien, Plapeville, Queuleu, Saint-Privat . . .), des dirigeables et des avions à Frescaty.

Sous l'impulsion de l'empereur **Guillaume II**, la ville abat ses vieux remparts, crée de larges avenues, une gare monumentale et les bâtiments néo-roman, néo-gothique, néo-renaissance du **quartier impérial**. Mais la germanisation de la population reste inachevée.

La ville s'étend en absorbant les communes proches, du Sablon, de Queuleu-Plantières et de Devant-les-Ponts.



LES DEUX GUERRES MONDIALES

XX^e siècle

Metz, fortement marquée par l'annexion, revient à la France après la victoire de la **première guerre mondiale** en 1918. La grande majorité de la population se réjouit de l'événement.



Très vite, la ville va connaître une seconde annexion de fait durant la **seconde guerre mondiale**, de 1940 à 1944. La répression nazie est brutale. Des dizaines de milliers de messins sont expulsés, déportés ou fuient volontairement vers la France. À la libération, sans être gravement endommagée, la ville est très affaiblie et souffre d'un manque important de logements.



Metz occupée par les troupes allemandes.



La libération par le XX^e corps américain du général **Patton** après une dure bataille de 4 mois pour s'emparer des forts atour de la ville.

LA VILLE CONTEMPORAINE

Deuxième moitié du XX^e siècle — XXI^e siècle

Après la seconde guerre mondiale, le rôle militaire de Metz diminue au profit des rôles **administratif** (préfecture de la Région Lorraine de 1974 à 2015), **commercial** et **culturel**. La ville se transforme, avec malheureusement la destruction complète de plusieurs quartiers historiques dans les années 1960–1970 (Pontiffroy, Saint-Jacques, Coislin, Tanneurs, etc.).



Metz absorbe les communes de Borny, Magny et Vallières. Elle voit la création de deux autoroutes, dans les mêmes directions que les anciennes voies romaines, de nouveaux quartiers populaires (ZUP de Borny), d'une université, de zones industrielles et commerciales, d'un technopôle (Metz-Grigy) et du TGV Est en 2007.



La ZUP de Borny au milieu des champs en 1970.

En 2010, le **Centre Pompidou-Metz** ouvre ses portes au cœur du nouveau quartier de l'Amphitéâtre, symbole d'un rayonnement retrouvé.

Metz veut se défaire de son image de ville de garnison pour celle d'une cité verte, dynamique et culturelle, au patrimoine **gallo-romain, médiéval, royal, impérial et contemporain** exceptionnel.



Le Centre Pompidou-Metz de l'architecte Shigeru Ban.

QUESTIONS & PROBLÈMES

C'est long comment ?

Il n'est pas facile de se représenter et de comparer des durées très longues, comme celles de l'Histoire, de la Préhistoire ou de l'existence de la terre. Si on associe un centimètre à un siècle, on peut convertir ces durées en distances, plus facilement compréhensibles et comparables.

Que donne la durée de l'Histoire, depuis les gaulois du II^e siècle avant J.-C. ? La durée de la Préhistoire, depuis les premiers ancêtres des hommes, il y a 7 millions d'années ? La durée depuis la création de la terre, il y a 4,5 milliards d'années ?

À chacun son époque

On découpe traditionnellement l'Histoire en quatre grandes époques que sont l'Antiquité (de -3000 à 476), le Moyen Âge (de 476 à 1492), l'Époque moderne (de 1492 à 1789) et l'Époque contemporaine (depuis 1789). Remplace les douze périodes définies dans ce livre dans leur époque historique.

Metz en questions

- 1 Comment s'appelle le dragon vaincu, selon la légende locale, par l'évêque Saint Clément ?
- 2 Comment s'appelle la plus ancienne église de Metz et peut-être de France ?
- 3 Quelle rivière coule sous la porte des Allemands ?
- 4 De quel siècle date l'actuelle porte Serpenoise ?
- 5 Nomme au moins deux îles sur la Moselle.
- 6 Comment se nomme le mont proche de Metz, beaucoup plus haut avec ses 358 mètres, que la colline Sainte-Croix ?
- 7 Il subsiste peu de tours de l'ancienne enceinte médiévale de la ville. Cite en au moins une.
- 8 Cite au moins trois places de la ville.
- 9 Cite au moins deux ponts de la ville.
- 10 Comment se nomme le premier aéronaute, passager d'une montgolfière, né à Metz en 1754

11 Cite le poète né à Metz en 1844, auteur des vers célèbres « *Les sanglots longs des violons de l'automne, bercent mon cœur d'une langueur monotone* ».

12 Quelles sont les deux couleurs des armoiries de la ville ?

Quelles sont ces constructions ?



Question bonus : lesquelles remontent au Moyen-Âge ?

Toutes les réponses au verso.

Réponses

C'est long comment ? : 23 cm pour l'Histoire, 700m pour la Préhistoire et 450 km pour la terre.

À chacun son époque : l'Antiquité correspond aux périodes 1 (la fin seulement) à 3 du livre, le Moyen-Âge aux périodes 4 à 7 (en partie), l'Époque Moderne aux périodes 7 (en partie) à 9 et l'Époque contemporaine aux périodes 10 à 12.

Metz en questions : 1 Graully, 2 Saint-Pierre-aux-Nonnains, 3 la Saïlle, 4 XIX^e siècle, 5 îles Saint-Symphorien, Petit-Saulcy, Grand-Saulcy, Chambrière, Fort-Moselle, 6 mont Saint-Quentin, 7 tour Camouffe, tour des Esprits, deux tours de la Porte des Allemands, 8 places d'Armes, de la République, des Chartrons, Saint-Louis, de la Comédie, Saint-Jacques, Mazelle, de Chambre, Coislin, etc, 9 Moyen-Fort, pont des Morts, Pontiffroy, pont des Roches, des Thernes, Saint-Marcel, de la Préfecture, etc, 10 Pilière de Rozier, 11 Paul Veraine, 12 blanc et noir.

Quelles sont ces constructions Palais du Gouverneur, maison des Têtes (En Fourrière), grenier de Chèvremont (Musée de la Cour d'Or), ancienne gare (place du Roi-Georges), cloître des Récollets, chapelle des Templiers (quartier de l' Arsenal), le Temple neut (place de la Comédie), le Moyen-Fort.

Le grenier de Chèvremont, le cloître des Récollets, la Chapelle des Templiers et le Moyen-Fort remontent au Moyen-Âge. La maison des Têtes est un peu plus tardive (XVII^e siècle).